

Sur l'Europe et l'immigration, Bellamy, tête de liste LR aux européennes est un Macron bis

écrit par Christine Tasin | 27 février 2019



Tout cela est très bien, notamment pour Marine Le Pen.

Les usurpateurs de LR apparaissent au grand jour. Nous savions, nous, les patriotes que les LR étaient des faux culs, mais il y a encore parmi leurs électeurs de doux rêveurs qui, par peur de la prétendue extrême-droite, croient que les héritiers de l'UMP pourraient faire du Le Pen soft. Toujours la belle histoire du beurre, de l'argent du beurre et de la crème.

Et voilà que Bellamy, jeune premier qui écume tous les plateaux télé a le malheur (pour Wauquiez et les doux rêveurs) de révéler le pot-aux-roses. Sur deux sujets clé, UE et migrations, Bellamy c'est Macron...

La tête de liste LR aux européennes était présentée comme un conservateur, amoureux des vieilles valeurs, plutôt à la droite de la droite sous prétexte, notamment qu'il était opposé au mariage homo (c'est pas bien de manipuler les

foules et d'essayer de récupérer le lectorat de Marine, Wauquiez) et voilà que, patatras, surgissent des déclarations bien embarrassantes pour Wauquiez qui voudrait passer, de temps à autre, pour un eurosceptique.

En effet, Bellamy est clair, l'Europe qu'il appelle de ses vœux est l'Europe dont rêve Macron. Et il ne propose rien d'autre, pour les migrations, que ce que veut Macron... Ça fait juste un peu désordre, non ?

François-Xavier Bellamy (LR) : « Plutôt Macron que Le Pen et plutôt Juncker que Viktor Orbán »

PARIS (Reuters) – La tête de liste des Républicains (LR) pour les élections européennes, François-Xavier Bellamy, qui se dit plus proche des thèses d'Emmanuel Macron que de celles de Marine Le Pen, illustre l'ampleur du défi à relever par un parti qui tente d'incarner une troisième voie sur l'Union européenne.

Le jeune philosophe de 33 ans a été choisi par le président de LR Laurent Wauquiez pour conduire la liste malgré les critiques formulées dans son camp contre les positions défendues par ce conservateur opposé au mariage homosexuel.

Mais l'homme est aussi confronté aux difficultés qu'éprouve son parti à surmonter ses divisions sur l'Europe, illustrées par le départ de LR de l'ancien Premier ministre Alain Juppé, ulcéré par l'euroscepticisme professé selon lui par Laurent Wauquiez.

[...] le positionnement du parti sur l'Europe reste délicat et l'électorat, selon les sondages qui créditent la liste LR de 10% environ des intentions de vote, ne le comprend visiblement pas puisque les pro-européens voteraient pour la liste LaRem et que les eurosceptiques plébisciteraient Marine Le Pen.

La troisième voie entre les positions défendues par le chef de l'Etat et par la présidente du Rassemblement national paraît

introuvable dans un parti issu de la démocratie chrétienne qui a donné à l'Europe nombre de ses pères fondateurs.

"Il n'y a pas d'Europe sans le fait d'exercer en commun des éléments de souveraineté", a ainsi déclaré François-Xavier Bellamy lors d'une rencontre avec les journalistes de l'association Europresse. "Ce qui est certain, c'est qu'entre la vision d'Emmanuel Macron et la vision de Marine Le Pen, je serais clairement plutôt du côté d'Emmanuel Macron."

SI DEMAIN...

Certes, Les Républicains combattent l'idée d'une Europe fédérale, d'"Etats-Unis" d'Europe, qui ferait disparaître les Etats-nations, ultime échelon selon eux de la souveraineté.

"Je ne crois pas à la vision proposée par Emmanuel Macron qui consiste en gros à dire que, dans la mondialisation que nous vivons aujourd'hui, l'époque des Etats-nations est terminée et que l'Europe devienne ce grand ensemble auquel nous allons transférer notre souveraineté", souligne la tête de liste LR.

Mais il ne l'exclut pas dans l'avenir.

"Aujourd'hui, ce ne serait pas souhaitable. Mais si demain on a réussi à faire progresser la conscience européenne, la conscience d'une communauté culturelle européenne, eh bien ça pourrait devenir souhaitable", dit-il.

Sur nombre de dossiers, on peine à voir la véritable divergence entre ses positions et celles d'Emmanuel Macron.

Sur le contrôle des migrations, il s'agit d'aller plus loin dans la coopération, pas de sortir de Schengen comme le voulait la droite en 2012, et de traiter en commun les demandes d'asile, ce qui n'est pas contradictoire avec la position de LaRem.

LE CAS ORBAN DIVISE

LR refuse la création d'un budget de la zone euro que Paris et Berlin viennent de proposer à leurs partenaires, au prétexte que cela conduirait à un "super Etat" mais prône néanmoins une meilleure intégration des membres de la monnaie unique.

Faut-il retirer à la Commission européenne le pouvoir de négocier des accords de libre-échange controversés, notamment avec les Etats-Unis, pour protéger l'Europe, comme le demande Marine Le Pen ? **Non, répond François-Xavier Bellamy.**

Renoncer au droit de veto en matière d'harmonisation des fiscalités ? **Oui, comme le prône le gouvernement.**

[...]

<https://fr.news.yahoo.com/bellamy-plutôt-macron-que-le-pen-ou-le-155339808.html>

Il est de plus en plus clair que Macron pilote le navire Européennes afin de transformer le vote en une seconde confrontation Macron-Marine, une espèce de referendum qui ne dit pas son nom pour Macron...

Quant à Bellamy, si l'on consulte [sa fiche wikipedia](#), on comprend pourquoi Wauquiez l'a choisi.

Le bougre, à l'entendre, aime tout et tout le monde, l'extrême gauche comme l'extrême droite. C'est pour ça qu'il est européiste, dans doute.

Il serait opposé au CETA et autres traités nous amenant à manger du boeuf canadien nourri aux hormones mais il est européiste donc pour la libre circulation des biens et des personnes. Cherchez l'erreur.

Il serait pour la transmission de notre culture. Mais il est européiste, pour la notion de peuple européen, de culture européenne... Cherchez l'erreur.

Et tout le reste est du même tabac !

Bref, un second Wauquiez, un second Macron qui dit tout et en même temps son contraire. Mais on est sûrs que son ennemi c'est le patriotisme de Marine, son ennemi c'est l'indépendance de la France et donc la souveraineté populaire. Le quidam rêve, à plus ou moins long terme, d'une souveraineté européenne sur tout. Un Macron bis, vous dis-je !